

291	UTBM service communication	L'Est Républicain	30 septembre 2013
		24h Aire urbaine	innovation - export - industrie - Mabi - emploi - jeunes diplômés - diplôme d'ingénieur

## Trouver des solutions pour s'ouvrir à l'export

Pour se développer, il faut investir, mais les entreprises font attention : dans l'Aire urbaine, 43 % d'entre elles envisagent, cette année, encore, de réduire leurs investissements. Autre option : l'export et là, 35 % des entreprises de plus de 50 salariés envisagent sérieusement de se tourner vers l'international. Notamment parce que certains secteurs ne sont pas porteurs pour l'instant, comme la construction neuve dans le bâtiment et travaux publics. Olivier Bidaux, de Mabi, qui conçoit des outils pour les professionnels du bâtiment, l'a constaté : « Le marché de la rénovation est plus lissé que celui du neuf ». Thierry Jeanmart, qui dirige Zurfluh Feller à Autechaux-Roide et Noirefontaine, fait le même constat dans les composants de volets roulants : « Le marché de la rénovation est stable, celui du neuf toujours en baisse. Il n'y a pas de signes de reprise, nous sommes très liés aux entreprises du bâtiment ».

Il a donc travaillé très en amont avec les collectivités locales du Doubs et de l'Aire urbaine, pour lancer un projet d'agrandissement de l'usine de Noirefontaine, de plus d'un million d'euros, qui intégrera un pôle Recherche et développement. « En 2014, nous comptons lancer des produits innovants, dont la fourniture



■ 400 personnes travaillent chez Zurfluh-Feller. Photo L. VADAM.

d'un système complet de volet roulant à lames orientables ». Et démarcher de nouveaux marchés, comme les pays du Maghreb et du Moyen-Orient où Zurfluh-Feller participe à des salons internationaux.

Autre stratégie, celle de Dominique Balduini, qui a repris Usiduc il y a douze ans à Faverois. Ses clients sont extrêmement divers : 15 % de son chiffre est réalisé avec Alstom, mais il compte également de gros clients dans l'aéronautique, le nucléaire, les alumineries et aciéries, la connectique.

« Notre diversification vient d'une analyse marketing très fine du marché. Il faut être très à l'écoute des marchés qui montent, faire du service, réaliser des prototypes très pointus. En douze ans, la qualification de

notre personnel a évolué de façon drastique ». L'entreprise compte aujourd'hui 33 salariés dont cinq ingénieurs issus de l'UTBM, une des grandes écoles de l'Aire urbaine qui s'intègre aussi dans le tissu économique, assurent les dirigeants.

« Je crois beaucoup à l'action collective, affirme Dominique Balduini, notamment à la Vallée de l'énergie et sur le sujet, les collectivités et les chambres consulaires nous ont toujours accompagnés, y compris quand nous sommes montés à Paris déposer notre appel à projets national ».

Ne pas s'isoler, créer des réseaux : c'est peut-être une des clefs pour ne pas rester confiner à la seule Aire urbaine et à la Franche-Comté.

K.F.